

Québec français



Nouvelles brèves

Numéro 43, octobre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57170ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1981). Nouvelles brèves. *Québec français*, (43), 2–4.

Congrès de Rio

Le V^e Congrès mondial de la FIPF qui a réuni 43 pays a été pour l'AQPF l'occasion d'affirmer, une fois de plus, la présence forte et dynamique de la francophonie de l'Amérique du Nord. La nombreuse délégation québécoise a permis à notre association de créer des liens avec les associations-sœurs de l'Amérique du Sud: l'ACOLPROF, de la Colombie, celles du Brésil, notamment les associations des professeurs de français de l'État de Rio (APFERJ) et de Sao Paulo (APFSP) surtout, de l'Argentine, du Vénézuéla et d'intensifier nos relations avec certaines autres associations, soit du continent européen, Belgique et Grande-Bretagne, soit du reste de l'Amérique plus spécifiquement avec l'AMIFRAM, l'Association des professeurs de français du Mexique. Ces liens avec l'Amérique latine sont de plusieurs ordres: en premier lieu, il s'agit d'assurer au dialogue Nord-Sud, le nôtre, une assise pédagogique et culturelle solide et, en second lieu, un réseau d'échanges interassociations et interpersonnelles favorisant la communication d'expériences pédagogiques à tous niveaux et la diffusion de la culture québécoise par la littérature, le cinéma, la poésie, le théâtre, la chanson. Ces liens sont jeunes et fragiles mais l'enthousiasme et l'intérêt de l'Amérique latine pour le Québec révèlent qu'ils sont porteurs d'avenir.

En plus de ces aspects didactiques et sociaux, l'AQPF réalise avec intérêt que le dialogue des cultures engendre, de part et d'autre, une réflexion et une recherche sur les interrelations entre enseignement de langues maternelles quelles qu'elles soient et enseignement de langues secondes ou étrangères ou tierces selon la réalité pédagogique et administrative de chaque pays ou de chaque système scolaire. De là à vouloir travailler à créer les premiers jalons de ce que serait une «politique des langues», il n'y a qu'un pas que l'AQPF, à partir de ses expériences et de la

situation scolaire québécoise, franchira dans les mois à venir.

La délégation québécoise à Rio jouait aussi un rôle semi-politique, il va sans dire. L'absence regrettée et bien regrettable du *Gouvernement du Québec* sous le prétexte, nous a-t-on dit en dernière minute, que le ministre de l'Éducation «n'aime pas les voyages» nous a incités plus que jamais, à être des porte-parole de «toute» la vie québécoise, non seulement de la réalité didactique mais aussi de la réalité politique. L'entêtement de plusieurs de nos membres à vouloir être identifiés comme Québécois et non comme Canadiens ou Canadiens français, les rapports entre pays/langue/culture, enfin, tout ce qui fait l'être québécois d'aujourd'hui a trouvé une oreille des plus attentives et un esprit ouvert chez nos collègues brésiliens. Ils regardent vers la francophonie du Nord et cherchent à se libérer de la présence monolithique de la France.

Devant cette soif de la francophonie du Nord, l'AQPF demande au gouvernement québécois d'étudier la possibilité de mettre sur pied une Maison du Québec au Brésil, à Rio ou à Sao Paulo qui serait le cœur de la présence québécoise en Amérique latine. L'absence presque totale, au Congrès, de nos produits culturels: radio, littérature, manuels, journaux, revues, etc., nous a fait sentir, à nous aussi, le besoin d'un centre de rayonnement au Brésil. Qui plus est, nous souhaitons la création d'une mission culturelle itinérante qui, d'Amérique latine, répondrait à des organismes ou des associations lorsqu'ils tiennent des congrès, des colloques des sessions d'études. L'AQPF serait heureuse de s'intégrer à cette mission pédagogique et culturelle avec un regroupement d'éditeurs et l'Union des écrivains québécois. Nous trouverions là le véhicule nécessaire à nos projets d'échanges avec l'Amérique latine.

Par ailleurs, tout échange étant axé sur la réciprocité, il serait peut-être temps qu'au ministère de l'Éducation on envisage d'accorder à l'enseignement de l'espagnol et du portugais la place qui devrait leur revenir.

Au cours des prochains numéros, *Québec français* ouvrira ses colonnes aux associations-sœurs du Mexique, de l'Argentine, du Brésil, etc. pour leur permettre de faire le point sur la situation de l'enseignement du français dans ces pays.

Pour plus d'informations sur le congrès de Rio, on lira les textes préliminaires dans *Dialogues et cultures*, n° 21, en attendant la publication des Actes du congrès, prévue pour novembre. Pour informations, contacter Monsieur Gilles Dorion, rédacteur en chef, C.P. 130, Breakeyville, G0S 1E0.

Irène BELLEAU

ÇA BOUGE À SHERBROOKE

Un événement pédagogique significatif

Le samedi 2 mai 1981 avait lieu, au Pavillon des Sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, une journée pédagogique rassemblant plus de 125 personnes. Cette journée avait été organisée par quelques membres de l'Association québécoise des professeurs de français de l'Estrie. Elle répondait à des besoins exprimés par le milieu, plus spécialement par les enseignants du primaire.

Sous la présidence d'honneur de Mme Irène Belleau, *présidente nationale* de l'A.Q.P.F., la journée comportait 10 ateliers dans la matinée et 7 dans l'après-midi. Le thème général: «Du nouveau programme de français à l'enfant» a été détaillé dans ces ateliers de façon très diverse allant des habiletés en lecture-écriture chez les tout-petits jusqu'aux relations dans la phrase en passant par la bande dessinée, les pictogrammes, la lecture et la littérature, le journal scolaire, l'objectivation, la communication poétique et l'induction. Les animateurs de ces ateliers appartenaient tant au milieu scolaire, par ses enseignants et ses conseillers pédagogiques qu'au milieu universitaire par ses professeurs des programmes de formation et de perfectionnement des maîtres. Le M.É.Q. était aussi représenté parmi les animateurs, par des agents de développement pédagogique.

À cette occasion, M. Claude Baril, représentant de la section A.Q.P.F. de Trois-Rivières, à laquelle les membres de l'Estrie appartiennent encore, a procédé à la mise sur pied d'un comité provisoire chargé de travailler à la création d'une section régionale

Un nouveau président à la FIPF

L'Assemblée générale du V^e congrès de la Fédération internationale des professeurs de français a élu à sa présidence monsieur Émile Bessette. Professeur à l'Université de Montréal, Émile Bessette a été président-fondateur de l'AQPF, puis président de 1978 à 1979.

Son mandat actuel se terminera avec le prochain congrès mondial de la Fédération qui se tiendra en 1984, dans la ville de Québec, du 15 au 20 juillet. Nous vous tiendrons au courant des préparatifs de cet important congrès.

On aperçoit ci-contre monsieur Émile Bessette en compagnie de madame Anita Scherb Gorodicht de l'État de Rio, lors du banquet de clôture du congrès.



nouvelles brèves nouvelles brèves II

de cette même association. Ce comité se compose de Mesdames Marielle Tardif, conseiller pédagogique à la Commission scolaire de Sherbrooke; Marie-Stella Lemieux, enseignante à la Commission scolaire de Sherbrooke; Carmen Martel, enseignante à la Commission scolaire Asbesterie; Chantal Tanguay, directrice et enseignante à La Sapinière; Suzanne Guillemette et Gertrude Doyon du P.P.M.F. de l'Université de Sherbrooke.

Les participants, en très grande majorité, ont été enchantés de l'organisation de cette journée. Ils ont pu échanger avec des collègues sur les sujets qui les touchent le plus: pédagogie, psychologie, organisation de la classe, intervention en apprentissage, implantation du nouveau programme de français, recherche, etc. Une dizaine d'exposants de diverses maisons d'éditions leur offraient un choix intéressant de matériel didactique et d'outils pédagogiques. Le café, le jus de fruit et le vin, servis gratuitement, agrémentaient ces échanges. Un seul regret: le temps passe trop vite et ces journées sont trop peu nombreuses!

Le succès certain de cette journée rend hommage à l'excellent travail effectué par le comité d'organisation du Samedi Pédagogique, formé entièrement de bénévoles. Merci et bravo à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre à ce succès.

Lucille LATENDRESSE
P.P.M.F.-Sherbrooke



Un samedi pédagogique sur l'approche fonctionnelle en langue seconde

L'association québécoise des professeurs de français (AQPF) a voulu s'associer à la vague de renouveau dans le domaine des langues secondes. Le 28 mars dernier, un samedi pédagogique réunissait quelques centaines de praticiens, de responsables pédagogiques, d'universitaires intéressés au domaine de la didactique des langues étrangères (DLE) sous le thème de «L'approche fonctionnelle, un savoir-faire en langue seconde.»

Dans cette rencontre, on a tenté de former une sorte de carrefour où tous les divers types de formateurs se sont rencontrés quel que soit le modèle privilégié pour leur enseignement et quel que soit l'âge de leurs apprenants (enfants, adolescents ou adultes). De plus, certains animateurs invités s'adressaient à des enseignants œuvrant auprès de groupes d'âge différents de ceux auxquels ils étaient eux-mêmes habitués. Il s'agissait en quelque sorte de briser les barrières psychologiques qui isolent les praticiens d'une même discipline parce que les moyens d'atteindre le but poursuivi sont différents (cours intensifs, apprentissage direct ou indirect.)

L'inquiétude manifestée par certains animateurs à la pensée de travailler avec des enseignants œuvrant auprès de clientèles différentes de la leur, l'intérêt soulevé par la suite pour aller observer les salles de classe où se trouvaient ces types d'apprenants, enfin l'enthousiasme non équivoque des participants de même que leurs témoignages démontrent le bien-fondé de notre démarche.

Il nous est impossible de présenter un résumé de chacun des ateliers. Un atelier portait sur «Un essai de clarification du fonctionnel», d'autres sur «l'aspect authentique» en classe de langue seconde; certains abordaient la phonétique dans une pédagogie de type communicatif, d'autres se penchaient sur les problèmes posés par l'enseignement aux analphabètes ou sur l'importance de l'écoute non verbale. De la théorie aux pratiques de la salle de classe, il n'y avait qu'un pas puisque des ateliers touchaient la mise en application de matériel didactique fonctionnel élaboré ou adapté pour des clientèles aux besoins spécifiques.

À titre d'exemples, voyons le traitement apporté d'une part à la question des documents authentiques et d'autre part à celle du matériel de spécialité à partir de rapports préparés par des animateurs d'ateliers*.

Dans l'un des deux ateliers touchant l'utilisation des documents authentiques,

* Lise Duquette-Perrier et Alfred Ouellet, ministère de l'Immigration du Québec — Lise Desmarais et Réjeanne Bastien, fonction publique, gouvernement fédéral.

l'animateur a fait ressortir l'importance d'axer l'action pédagogique sur la compréhension orale dès le début de l'apprentissage de la langue plutôt que de «forcer» la production linguistique de l'apprenant. Il a tenté d'établir avec les participants des stratégies de reconnaissance des éléments phonologiques, syntaxiques et lexicaux qui permettraient de développer la capacité d'écoute de l'étudiant.

L'autre animateur a rapporté que l'atelier a considéré qu'il est difficile de remplacer les méthodes audio-orales, structuro-globales et audio-visuelles qui souvent répondent aux objectifs spécifiques de programmes institutionnels où la compétence linguistique est favorisée; on a suggéré de pallier aux lacunes du matériel pédagogique utilisé actuellement, par l'aide de documents authentiques. Ces derniers peuvent permettre aux apprenants d'atteindre une meilleure compétence de communication. On a cherché à cerner les différents paramètres de la communication tels que rencontrés dans les documents authentiques oraux exploités: le statut des intervenants, le moment, le lieu, le sujet, etc., et on a recommandé un certain nombre d'exercices pédagogiques portant sur la compréhension orale et sur l'expression orale.

D'autres ateliers portaient sur l'élaboration de matériel spécialisé et sur l'adaptation de la méthode «Dialogue Canada» à l'approche fonctionnelle. Dans le cas du matériel spécialisé, il s'agit des cours sur mesure dits «programme langue de travail» du gouvernement fédéral. Les participants y ont appris qu'on avait dû:

- faire un inventaire des besoins langagiers potentiels de la clientèle en identifiant et en hiérarchisant (catégories, etc.) les situations de communication de travail les plus pertinentes;
- faire un inventaire des réalisations disponibles en matière de langue de travail;
- élaborer des cadres méthodologiques correspondant à trois types de modules, l'ouverture plus ou moins grande du cadre de fonctionnement déterminant ces types.

Ce nouveau programme de formation linguistique devait, d'une part, se conformer aux hypothèses de l'approche fonctionnelle à l'apprentissage d'une langue seconde, d'autre part, proposer une démarche fondée sur l'approche andragogique à l'action éducative.

C'est pourquoi tout le matériel pédagogique fut présenté sous forme de modules, ceux-ci étant de trois types, selon l'ouverture du cadre qu'on y propose:

- un processus professionnel
- une démarche pédagogique
- un contenu linguistique.

Dans le cas de l'adaptation de la méthode «Dialogue Canada» à l'approche fonctionnelle, on a appris que le gouvernement fédéral a réaménagé et enrichi le contenu linguistique de «Dialogue Canada»; on a traité plus succinctement et sélectivement le contenu structural de la méthode; on a ajouté

un contenu fonctionnel à chacune des leçons, élaboré une démarche andragogique et des tests de communication.

À la suite de cette rencontre, on a pu constater que ces ateliers étaient stimulants et enrichissants et qu'une telle rencontre s'est avérée utile aux enseignants.

L'A.Q.P.F. à Bogota

Du 13 au 17 juillet dernier, avaient lieu dans la capitale colombienne la SEDI-FRALE 3, 3^e rencontre des professeurs de français d'Amérique latine et portant sur l'enseignement de la littérature dans le cadre de la formation des professeurs de français. Les participants ont, entre autres, eu l'occasion de discuter avec Jean-Claude Gagnon de pratiques de lecture-écriture et avec Vital Gadbois de l'enseignement de la civilisation québécoise.

Remarques: le français vient de redevenir langue seconde obligatoire en Colombie... Le produit culturel québécois aurait trouvé acheteur comme le produit français. Mais il lui aurait fallu être présent. Avis au ministère des Affaires Inter.!

Les conditions d'implantation du nouveau programme de français au secondaire

Pour les enseignants et les enseignantes qui désirent être informé(e)s des conditions d'implantation du nouveau programme au secondaire, un comité de l'AQPF (comité de l'implantation du nouveau programme au secondaire) a produit un document qui fait état de la question. Ce document a pour but de faire connaître les mécanismes d'implantation du programme, les moyens offerts aux professeurs pour bien le comprendre et les instruments pour en approfondir la connaissance.

L'enseignant(e) qui lira ce document connaîtra le processus de développement des programmes et saura à qui et où il peut demander les renseignements qu'il désire obtenir pour répondre à ses besoins.

Ce document a été distribué gratuitement aux professeurs du secondaire membres de l'AQPF; les personnes intéressées à l'obtenir sont priées de prendre note qu'il est vendu 50 cents à l'endroit suivant: AQPF, C.P. 9272, QUÉBEC (Québec) G1V 4B1.

Des réponses très encourageantes

L'enquête que nous avons publiée dans notre numéro 39 nous a valu 200 réponses. Nous en avons tiré une analyse dont nous vous livrons la synthèse ci-dessous.

Le lecteur type (par lecteur type, nous désignons le lecteur correspondant à plus de 50% de réponses convergentes) est abonné à *Québec français* depuis plus de quatre ans et consacre plus de deux heures de lecture à chaque numéro. Sa revue est lue par deux personnes et plus. Il lit également d'autres revues, surtout d'information générale (47%), de pédagogie (32%), de littérature (11%) et de sciences humaines (10%).

Dans la section générale de *Québec français*, il lit assidûment les Nouveautés (88%), l'Éditorial (68%), les Nouvelles brèves (69%), École et société (71%), Langue et société (64%) et Livres pour enfants (61%). Dans la section pédagogique, il marque une nette préférence pour les analyses de manuel (81%), et s'intéresse aux articles consacrés au primaire (62%) et au secondaire (59%). Les articles destinés au collégial obtiennent une cote de 34%, de même que ceux de français langue seconde.

Dans la section littéraire, l'Entrevue du dossier est lue par 80% des lecteurs, les Pistes de lecture par 74%, et l'étude par 73%. La bio-bibliographie est également appréciée (72%), ainsi que l'autoportrait (65%).

Nos lecteurs conservent leurs anciens numéros dans une proportion de 97%. Si la plupart d'entre eux considèrent *Québec français* comme une source de documentation personnelle (83%), beaucoup s'en servent aussi comme matériel d'enseignement (38%) et comme instrument d'animation (35%).

La plupart de nos lecteurs déclarent discuter à l'occasion des articles qu'ils ont lus. Ils trouvent dans l'ensemble que *Québec français* est intéressant (95%), instructif (85%) utile (83%), pratique (73%), cohérent (53%) et avant-gardiste (26%). Des qualificatifs plus réservés nous sont également attribués, comme monotone (2%), superficiel (4%), dogmatique (7%), savant (13%), élitiste (18%) et théorique (25%).

À l'égard des manuels scolaires, 60% des répondants nous trouvent assez critiques, tandis que 27% ne nous trouvent pas suffisamment critiques. Aucun ne nous reproche de l'être trop!

La présentation et la longueur des articles sont appréciés par une vaste majorité (97% et 92%).

En ce qui a trait aux orientations, plusieurs rubriques nouvelles sont souhaitées, telles que Témoignages d'enseignants (59%), Actualité littéraire (50%), Histoire de la littérature québécoise (48%), Humour (42%), Création littéraire (41%) et Cinéma (27%).

Beaucoup de lecteurs ont ajouté des commentaires à notre enquête. À défaut de pouvoir les reproduire tous, nous en avons retenu les plus représentatifs:

• *Continuez! Le département de français du collège attend avec impatience vos numéros. Perdus en Ontario, nous jouissons de vos articles. Pédagogiquement,*

c'est la seule source non fédéraliste (et non assimilante) que l'on puisse lire! Quelques articles, pour nous encourager, feraient du bien «au moral de nos troupes». Par exemple, quelques exploits français en Ontario, les derniers croisements d'une grenouille!

• *Si j'ai pris le temps de répondre à ce questionnaire, c'est parce que votre revue est intéressante et chaque enseignant devrait la lire attentivement. En un mot, elle m'a rendu de grands services et je suis heureuse de la lire du commencement à la fin.*

• *Suggestion: La revue ne pourrait-elle pas servir d'instrument de soutien à l'implantation et à l'application du nouveau programme?*

• *Je savoure cette revue! C'est un véritable instrument de travail et un instrument que j'explore.*

• *Je suis très intéressé par la partie littéraire de la revue, toutefois, la partie pédagogique me gêne beaucoup.*

• *Les interviews sont intéressantes, mais on aimerait connaître de ces auteurs moins connus dont on ne retrouve nulle part la biographie et les idées: Réjean Ducharme, Jacques Benoit, Michèle Lalonde, les marginaux qui font des choses intéressantes.*

Pour être juste, il faut dire que nous avons aussi nos détracteurs, dont l'agressivité compense le faible nombre. Ainsi, d'un lecteur d'Ottawa:

• *Revue ennuyante, verbeuse, préoccupée de l'éducation des médiocres et des queues de classe. En politique, tête dans les nuages. Ce ne sont pas les médiocres qui feront le Québec de demain. Ce Québec devra se faire sans vous qui ne s'[sic]intéressez qu'aux médiocres.*

Une troisième équipe

Cette enquête a été très appréciée par les équipes de rédaction. Des choix de base, posés dès la fondation de la revue, ont été largement approuvés par les répondants. Ainsi, le fait que *Québec français* regroupe un contenu à la fois pédagogique et littéraire ne semble pas gêner beaucoup de lecteurs. L'intégration des divers secteurs d'enseignement, du primaire au collégial, ne suscite pas davantage de réticences.

Par ailleurs, une clientèle importante se déclare intéressée à l'enseignement du français langue seconde ainsi qu'aux rubriques «Langue et société» et «École et société». Pour assurer à ces articles plus de rigueur et de continuité, *Québec français* a constitué une troisième comité de rédaction, sous l'étiquette «Langue et société». Gilles Bibeau, linguiste, en est le rédacteur en chef. Il est assisté par Gerardo Alvarez, linguiste lui aussi, Jean-Marie Pépin, administrateur scolaire, et Paul Warren, professeur de cinéma. Nos lecteurs seront bientôt en mesure d'apprécier la richesse et l'intérêt de la réflexion que cette équipe a accepté de susciter à l'intérieur de *Québec français*.

Et, sans attendre une prochaine enquête, n'hésitez pas à nous faire part de vos idées et commentaires sur votre revue!